

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[192_Lettres de Hélène de Mecklembourg-Schwerin et du comte de Paris à François Guizot : 1845-1874](#)[Item](#)[Twickenham, le 26 février 1869, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot](#)

Twickenham, le 26 février 1869, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-02-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 192 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894), Twickenham, le 26 février 1869, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot, 1869-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8568>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTwickenham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

18

York House,
Twickenham,
Middlesex.

le 26 février 1869

Mon cher Monsieur Guizot,

Je saisis la première occasion
nûre pour vous remercier
de votre lettre du 12 et les
félicitations que vous voulez
bien m'adresser au sujet de
la naissance de mon fils.
Je ne pouvais douter de la part
que vous prendriez à cet heu-
reux événement, car je sais, comme

vous me le dites, que vous vous
associez à toutes les joies de
ma famille, comme à toutes
ses tristesses: vous nous l'avez
bien prouvé encore il y a trois
ans dans une douloureuse
circonstance.

Les vœux que ce nouveau né
recrit en entrant dans le monde
ont le mérite de lui être adressés
par des amis éprouvés: la flat-
terie ne les inspire pas, puisque
comme son grand père, il a
un jour sur la terre étrangère.
Tout ce qu'il faut lui

2
souhaiter, c'est qu'il puisse
porter en France le beau nom
qu'il a reçu, et dont j'espère
qu'il saura se montrer digne.

Veuillez, je vous prie, croire
toujours aux sentiments
bien sincères de

Votre bien affectionné
Louis Philippe D'Orléans